

(du Bodhisattva); celui-ci, surpris d'entendre du bruit à la porte, envoya (un de ses serviteurs) qui sortit, aperçut la tortue et revint dire (à son maître) ce qui en était. Le Bodhisattva la vit et la tortue lui dit en langage humain : « J'ai reçu de vous un important bienfait grâce auquel mon corps a été sauf; je n'ai pas le moyen de vous payer de retour. Nous autres, animaux des marais qui demeurons dans l'onde, nous connaissons (à l'avance) les crues de l'eau et les basses eaux : une inondation va survenir et produire de grands désastres; je désire que vous prépariez promptement un bateau; quand le moment sera arrivé, je viendrai vous chercher. » Il répondit : « C'est fort bien. »

Le lendemain, dès le point du jour (le Bodhisattva) se rendit à la porte (du palais) et informa le roi de cette affaire. Le roi, qui connaissait de longue date la bonne renommée du Bodhisattva, ajouta foi à ses paroles et les mit à profit en transportant dans des lieux élevés tout ce qui était en bas.

Quand le moment fut arrivé, la tortue vint et dit au Bodhisattva : « Voici l'inondation; montez vite en bateau et suivez-moi; vous pourrez ainsi vous protéger contre le malheur. » Le bateau la suivait lorsqu'un serpent accourut auprès du bateau; le Bodhisattva dit : « Je le prends. » « Fort bien », répondit la tortue. Voyant encore un renard ballotté par les eaux, il dit : « Je le prends », et elle répondit encore : « Bien. » Puis il aperçut un homme qui flottait sur l'onde et qui, se frappant les joues, invoquait le ciel pour que, par pitié, on lui sauvât la vie. (Le Bodhisattva) dit : « Je le prends. » La tortue répliqua : « Gardez-vous de le prendre. Tous les hommes sont trompeurs; rares sont ceux qui restent de bonne foi jusqu'au bout. Tournant le dos à leurs bienfaiteurs et recherchant ceux qui sont puissants, ils aiment à être méchants et hostiles. » Le Bodhisattva dit : « Après avoir entièrement sauvé les